

ACTIONS DE GRACES A LA BONNE STE. ANNE.

—
 ST. ROCH, QUÉBEC.—Madame Gagnon, demeurant rue de la Reine, St. Roch, Québec, avait une petite fille âgée de 11 ans, gravement malade des fièvres. Les médecins les plus habiles, entre autres le docteur Verge, avaient déclaré qu'il n'y avait plus d'espoir. Alors cette mère qui tenait énormément à conserver son enfant, fit avec toute sa famille vœu qu'elle irait en pèlerinage à Ste. Anne si sa petite fille obtenait sa guérison ; de plus qu'elle ferait inscrire ce fait dans les annales de Ste. Anne. Bientôt après la promesse de la mère, la petite fille prit un mieux considérable, et dans quelques jours elle fut absolument hors de danger, au grand étonnement du médecin qui lui avait fait administrer les derniers sacrements.—J. P. S.

ST. MICHEL.—Ste. Anne m'a obtenu plusieurs grâces, ainsi qu'à un de mes enfants. Comme les aveugles de l'Evangile je négligeais de l'en remercier. Alors un mal dont je souffrais me reprit, et mon enfant se vit menacé du même malheur. Je prie les lecteurs des annales de ne pas imiter mon ingratitude, mais de supplier Ste. Anne de me rendre ses faveurs.—G. B. M.

CHARLESBOURG.—Je fus guérie d'une maladie grave en promettant avec mon mari et ma belle sœur de faire chanter une grand'messe à Ste. Anne de Beaupré et d'y communier avec mes enfants. Ste. Anne m'a aussi guérie d'un rhumatisme inflammatoire.—M. C.

STE. CROIX.—A la fin d'août 1876, mon petit garçon fut atteint d'un mal d'yeux qui s'aggrava